

DE MUYSER Raymond

(1872 - 1949)

Luxembourg-city

Addendum

Public recognition

1949 ¹

Raymond de Muysen 21.7.1872 — 5.6.1949

Raymond de Muysen naquit le 21 juillet 1872 à Luxembourg, fit ses études secondaires à l'Athénée pour se destiner au droit, selon le désir de son père Zénon de Muysen, avocat-avoué et président de la Chambre des Députés. A la mort prématurée de celui-ci, de Muysen passa à l'Ecole Industrielle et entra après une année de préparatoire à Aarau à l'Ecole Polytechnique de Zurich d'où il sortit en 1897 titulaire du diplôme d'ingénieur métallurgiste. Au cours de son séjour en Suisse il avait, bien qu'étranger, fait son service militaire (1891—92) qu'il termina promu sous-officier aux Cadets d'Argovie. Membre très actif de l'Association des étudiants luxembourgeois de l'E.P.Z., il présida un temps à sa destinée. Pour se perfectionner en électro-métallurgie, il suivit encore durant une année les cours de Montefiore.

Engagé immédiatement par M. Emile Mayrisch aux aciéries de Dudelange, il y devint peu de temps après chef du bureau technique. Deux années plus tard, acceptant l'offre d'une entreprise franco-belge à St. Pétersbourg, il s'engagea à la Société des Laminoirs à Cuivre et à Tubes. En 1898 il épousa à Luxembourg Marguerite Wurth, fille de Léon Wurth, directeur de la Banque Internationale, et gagna ensuite la capitale russe aux bords de la Newa pour y faire une belle carrière. Ingénieur en chef durant 15 années, il devint directeur technique au début de la première guerre mondiale. L'usine devait fournir le plus gros contingent de cuivre aux cartoucheries et aux arsenaux de l'empire. Raymond de Muysen développa considérablement l'entreprise et réalisa le projet hardi de monter des laminoirs au premier étage de bâtiments spéciaux construits pour supporter les vibrations de l'outillage. Vers 1915 l'usine occupait environ 3.500 ouvriers. Pétrograd se trouvant vers 1916 dans une proximité dangereuse du front, la société acheta de grands terrains en Ukraine, à Novomoskorsk à proximité du Dniéper, et de Muysen fut chargé de la construction rapide d'une nouvelle usine moderne.

La révolution de 1917 mit fin à la réalisation de ces travaux. Séparé durant une année de sa famille qu'il avait envoyée en Ukraine, de Muysen la rejoignit, en été 1918, en qualité de consul honoraire des Pays-Bas, avec la mission spéciale de défendre les intérêts belges. Après la retraite des Allemands et une guerre civile de courte durée, l'Ukraine devint un Etat fédéré de l'U.R.S.S. La plupart des agents consulaires alliés et neutres ayant dû quitter le pays, les autorités soviétiques chargèrent de Muysen de la défense des nationaux étrangers, notamment de celle des Polonais. Mais en mai 1919, les Pays-Bas refusant de reconnaître de jure le Gouvernement Soviétique de Kïev, ce dernier invita de Muysen à quitter son territoire. Le retour vers Paris, avec sa famille et le personnel consulaire, en passant par Constantinople, fut une longue et pénible odyssee. Ayant tout dû abandonner en Russie, de Muysen, sans perdre courage un instant, se refit une situation professionnelle et sociale à Luxembourg.

Occupé pendant un certain temps à la direction des Etablissements Paul Wurth, il devint le délégué officiel de la Raffinerie Tirlemontoise au Grand-Duché et, durant plus de vingt années, assura l'approvisionnement du pays en sucre. Mais son activité était multiple et le Gouvernement eut recours à ses services pour les négociations économiques avec la Belgique, en 1921, pour le ravitaillement du Luxembourg en briquettes. Son esprit était ouvert à tous les problèmes sociaux et il a toujours fait preuve d'une profonde compréhension pour les misères humaines. Généreux, on ne faisait jamais appel en vain à son aide. Il organisa, avec le Gouvernement luxembourgeois, l'émigration d'une centaine de familles sans patrie vers le Paraguay lorsque entre les deux guerres, la crise industrielle réduisit celles-ci au chômage. Son optimisme réconfortant, sa serviabilité spontanée, son intérêt toujours égal pour toutes les manifestations de la vie intellectuelle et sociale lui ont assuré la sympathie de tous et de nombreuses relations.

¹ Revue technique luxembourgeoise, 41e année, n°4, octobre-décembre 1949, pages 262-263

Des épreuves parfois dures ne lui furent pas épargnées au cours de son existence. En 1942, le décès de sa chère épouse fut un choc fatal qui brisa une longue union harmonieuse et réconfortante et le laissa dans une solitude du cœur qui ébranla son état physique. Retiré de toute activité, ne fréquentant que peu d'intimes, il décéda, après une courte maladie, le 5 juin 1949, dans sa 77^e année.

Raymond de Muysen a été un de ces grands pionniers, qui en s'expatriant, ont pu rendre de grands services à leur patrie et relever le prestige de l'ingénieur luxembourgeois.

Publications

1935 ¹

In 1935 DE MUYSER published a book under the title of “*L'Amour et la Conception*”. In the preamble of the book he explains:

Dr Hermann Knaus a fait la découverte la plus importante qui ait pu intéresser l'humanité jusqu'à ce jour.

Son livre fondamental paru en juin 1934, en langue allemande, est trop savant pour que le Public puisse le lire et le comprendre, même en traduction.

Sur son conseil, j'ai tenté de l'expliquer en un langage que tout le monde peut lire et comprendre dans tous ses détails - depuis la jeune femme à la veille de se marier jusqu'au père de celle-ci, intéressé à l'avenir de sa famille.

La loi de Knaus nous fait connaître les époques stériles de la femme. Cette loi est donc pour les uns:

La Loi de la Fécondité Rationnelle, et pour les autres:

La Loi de la Continence Périodique.

Elle engendrera un progrès des plus importants, puisque, enfin, elle nous indique ce qu'il faut faire pour n'avoir que des enfants forts et bien portants.

Ajoutons que la Loi de Knaus, étant une loi naturelle, est admise par l'Eglise Catholique et par tous les autres cultes.



¹ Raymond de Muysen, *L'amour et la conception*, Ed. Eugène Figuière, Paris (1935) 206 pages

Family tree

